

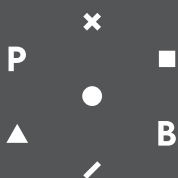
DOSSIER DE PRESSE

L'OISEAU-LIGNES

POÈME GRAPHIQUE ET SONORE

Direction artistique **Chloé Moglia**
Création sonore **Marielle Chatain**

CRÉATION LES 7 ET 8 NOVEMBRE 2019
En tournée jusqu'en mars 2020



Contacts presse

Agence Plan Bey
Dorothée Duplan, Camille Pierrepont
et Fiona Defolny, assistées de Louise Dubreil
01 48 06 52 27 / bienvenue@planbey.com

Dossier de presse et visuels téléchargeables sur www.planbey.com

CRÉATION

L'OISEAU-LIGNES

JEUDI 7 NOVEMBRE 2019 À 19H30
VENDREDI 8 NOVEMBRE 2019 À 20H30
GRAND THÉÂTRE DU QUARTZ

Durée estimée 1h

Direction artistique **Chloé Moglia**

Avec **Carla Pallone** et **Chloé Moglia**

Création sonore **Marielle Chatain**

Musique (tourné) **Carla Pallone**

Création lumière **Coralie Pacreau**

Régie son **Valérie Bajcsa**

Régie lumière en cours

Conception et construction de la ligne **Eric Noël** et **Silvain Ohl**

Costumes **Clémentine Monsaingeon**

Direction technique **Hervé Chantepie**

Production : Rhizome

Gestion déléguée : Le Quartz, Scène nationale de Brest

Partenaires, coproductions et accueils en résidence : CCN2 - Centre Chorégraphique National de Grenoble ; Le Quartz, Scène nationale de Brest ; Les Scènes du Golfe ; Théâtre National de Bretagne - Rennes ; La Passerelle, Scène nationale de Saint-Brieuc

Chloé Moglia est artiste associée au CCN2 Grenoble, Centre chorégraphique national de Grenoble, à l'Agora, Scène nationale d'Evry et de l'Essonne, à la Passerelle, Scène nationale de St Brieuc et artiste complice des Scènes du Golfe.

Chloé Moglia - Rhizome est en résidence au théâtre du fil de l'eau de Pantin avec le soutien du Conseil départemental de la Seine Saint Denis

Rhizome est conventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC de Bretagne, elle bénéficie pour le développement de ses projets du soutien de la Région Bretagne, et de la Fondation BNP Paribas.

Entre sculpture et chorégraphie, Chloé Moglia pousse à l'extrême l'art de la suspension dans des spectacles qui se jouent des lois de l'apesanteur.

Poème graphique et sonore à quatre mains, dans un environnement musical joué en live par Marielle Chatain, l'Oiseau-Lignes compose et recompose une grammaire poétique. Il fait bouger les lignes et nous suggère de douter de ces évidentes oppositions entre le lourd et le léger, la surface et le trait, le haut et le bas.

Un spectacle à la croisée des arts sur le monde de l'air, du vide et des songes.

Note d'intention

Des lignes

Lignes de suspension

Elle(s) relie(ent) terre et ciel en traversant le plateau. C'est une ligne accidentée qui présente des brisures, des failles dans la continuité. Cela offre des vides, des espaces où les appuis se sont dérobés. On ne « saisit » plus.

Lignes graphiques

Noir sur fond blanc ou blanc sur fond noir. L'oiseau, apparu dans *Rhizikon*, soudain resurgit. Un oiseau de lignes, qui n'est qu'un vide avec quelques traits. Oiseau Ligne, un presque rien qui s'efface. Il laisse entendre presque l'oiseau lyre, l'oiseau qui finit par chanter le son des moteurs de la déforestation.

Lignes mélodiques, musicales

Des lignes de chant qui s'élèvent depuis des lignes de paroles, restées, elles plus près du sol. La collaboration avec Marielle Chatain, entamée à l'occasion de *La Spire*, se poursuit. Nous travaillerons comme deux entités en correspondance. Marielle Chatain ne fera pas la musique du spectacle de Chloé Moglia, sauf si cette dernière fait en parallèle le spectacle de la musique de la première. Une autre façon de l'exprimer : L'une pratique le son comme l'autre pratique la suspension. Nous aurons en commun d'être également présentes.

Des croisements

Il y a des lignes, obsession tenace qui perdure. En filigrane, l'anthropologue Tim Ingold qui entraîne nos esprits à savoir opérer des reconfigurations de sens et des sens. (*Une brève histoire des lignes* – Ed Zones Sensibles). Il a un principe Oiseau, quelque chose de l'envol, de l'élévation, qui jouxte un endroit lié à l'enfance, à une forme de légèreté. En face, présente : la pesanteur qui relie au sol. J'entends la voix de Jankélévitch parler de « celui qui fait l'ange, qui n'est qu'un charlatan, et qui retombe pesamment au sol. »

La verticalité de l'envol croise l'axe avant-arrière de la durée. Ainsi lignes, oiseaux, enfance, temps, lourd/léger, parole/chant, présence/absence constituent les éléments du tissage à l'œuvre.

Un poème graphique et sonore

Une légèreté qui évoque le poème c'est pour moi une légèreté qui n'évacue pas le poids. Cela va avec une manière d'aborder ces éléments de manière intuitive, sensible, sensitive, par des jeux de sens, langue des oiseaux, mouvement, analogies et allégories. Comme un enfant qui dessine et qui découvre au fur et à mesure ce qui, par sa main, se déroule sous ses yeux.

« Dessiner serait suivre une ligne qui est partie en promenade » (P. Klee). Se promener, cheminer dans sa ligne de vie serait probablement dessiner la promenade de la ligne qui nous échappe.

Chloé Moglia

La suspension

La suspension est une promenade le long de ce fil en bordure de précipice. Il ordonne le monde en séparant l'appui de l'abîme. Nous sommes alors comme en sursis, progressant dans la tension dynamique qui articule la terre et le ciel, le lourd et le léger, le tragique et le trivial, le grave et l'anodin, l'inquiétude et la détente. Les termes du binaire, au lieu de s'opposer, sont reliés par un fil le long duquel la dynamique du vivant circule. Ce courant semble épouser des courbures du réel, et de la même manière, suspendus à cette voie du devenir, nous cherchons à nous joindre aux forces qui donnent naissance aux formes.

La promenade se distingue du transport par son goût pour l'entre deux. Elle ne relie pas des points dans le fantasme d'annuler l'espace et les durées qui les séparent, mais s'inscrit au contraire pleinement dans le temps de ces espaces intervallaires. J'aime ce passage que Tim Ingold écrit dans *Une brève histoire des lignes* : « Pour l'itinérant dont la ligne est partie en promenade (je souligne), la question de la vitesse ne se pose pas. Se poser la question de la vitesse de l'itinérant n'a pas plus de sens que de se préoccuper de la vitesse avec laquelle la vie passe. Ce qui importe n'est pas la vitesse à laquelle on se déplace, en terme de ratio entre une distance et une durée, mais plutôt que le mouvement soit en phase, ou en accord, avec les mouvements d'autres phénomènes du monde habité. »

Le temps de la suspension c'est de la durée vécue dans

sa longueur et creusée dans sa profondeur. C'est l'inverse d'un passe-temps, on s'y arrête, au lieu d'avancer on creuse. Les questions se présentent alors à la verticale. Ce ne sont plus les mêmes que dans la course en avant. Tim Ingold écrit aussi qu'au cours de nos trajets nous faisons l'expérience de ce que Robin Jarvis a appelé « un ordonnancement progressif de la réalité », à savoir l'intégration des connaissances rencontrées sur le chemin.

La suspension, en tant qu'espace de promenade, souligne qu'une progression est nécessairement corrélée aux autres matières et énergies du monde. Au fil de nos trajets, nous nous renouvelons continuellement par le biais des interactions tissées avec l'environnement. Si la connaissance c'est « naître avec », il s'agit bien de cela, ce qui est probablement l'inverse de « mourir-tout-seul ».

La suspension circonscrit le risque, elle concentre et localise le danger. Comme si elle aimait l'insécurité diffuse et impalpable pour la condenser en une zone clairement définie. Cette zone devient la cible de notre attention et ce danger s'y dissout.

Sur ses traces, ou sur ses cendres, nous continuons de cultiver la vigilance, l'acuité ainsi que cette vitalité particulière liée aux sillages du vertige.

Biographies

CHLOÉ MOGLIA

Née en 1978, Chloé Moglia grandit à Perpignan. Elle se forme au trapèze à l'ENACR et au CNAC, puis aux pratiques de développement de l'attention et enfin aux arts martiaux.

Avec Mélissa Von Vépy elle fonde la Cie Moglice - Von Verx, conventionnée en Languedoc Roussillon. Ensemble, elles travaillent plusieurs années sur le sens et l'imaginaire véhiculé par les disciplines aériennes et créent plusieurs spectacles : *Un certain endroit du ventre* (2001), *Temps Troubles* (2003), *I look up, I look down...* (2005).

En 2009 elle implante sa nouvelle structure, l'association Rhizome, en Bretagne.

Chloé Moglia intègre désormais sa pratique des arts martiaux dans son cheminement artistique et inscrit son face à face avec le vide dans une perspective d'expérimentation. Cette confrontation génère du sens, et offre des questions silencieuses qui forment le socle de ses spectacles et performances.

Elle crée en solo : *Nimbus* (2007), *Rhizikon* (2009), *Opus corpus* (2012) *Horizon* (2013) et en duo avec Olivia Rosenthal *Le Vertige* (2012), *La Ligne* (2013), puis avec une équipe élargie : *Aléas* (2015, sextet). En 2014, elle crée *Infinitudes* pour 19 étudiants de l'ENACR, ainsi qu'une performance en trio, *Absences* pour la Nuit Blanche à Paris. Puis elle crée le trio *Ose* (2016), *La Spire* (2017) et *Midi / Minuit* (2018) tous deux présentés au Quartz dans le cadre du festival DañsFabrik 2019.

Dans le champ chorégraphique, Chloé Moglia a travaillé avec la Cie Fattoumi Lamoureux de 2000 à 2004 et a participé au travail de Kitsou Dubois sur le mouvement en apesanteur de 2003 à 2009. Elle a collaboré avec Stéphanie Aubin, chorégraphe, pour les *Etonnistes #2* et *Etonnistes #3*. Puis plus récemment avec Thierry Balasse pour *Cosmos 1969* (création 2018, actuellement en tournée).

MARIELLE CHATAIN

Après deux ans d'apprentissage du saxophone, Marielle Chatain continue en autodidacte en jouant dans de multiples formations. A Paris, elle suit les cours des Frères Belmondo à l'IACP, puis à l'EDIM, découvrant ainsi le jazz, puis la musique improvisée au sein du Cluny Jazz Workshop (Didier Levallet, Thierry Madiot...) et de la School for Improvised Music de Brooklyn (Ralph Alessi, Tim Berne...).

Parallèlement, elle joue dans la rue et sous des chapiteaux (Julie Ferrier, Cie les Chiche Capons...), et est sélectionnée pour la tournée 2006 du European Youth Jazz Orchestra.

Elle compose pour son groupe BandZai, et travaille en studio pour des artistes comme Hugh Coltman et Krystle Warren.

Elle est membre des groupes Cumbia Ya et des Chevals, lorsque qu'elle rencontre en 2010 The DØ, avec qui elle partira plus d'un an et demi en tournée nationale et internationale.

En 2017, elle crée et performe en live la musique de *La Spire* de Chloé Moglia.

CARLA PALLONE

Carla Pallone est violoniste et compositrice. Titulaire d'un prix de perfectionnement en violon moderne et baroque et d'une maîtrise de musicologie de l'Université de Rome, elle écrit désormais tant pour les musiques actuelles que pour le cinéma ou le spectacle vivant.

En 2004, elle fonde - avec Julia Lanoë - le groupe Mansfield.TYA. Depuis sa création, le duo a sorti une dizaine de disques, reçu de nombreux prix et distinctions (CQFD Les Inrocks, Coups de cœur Charles Cros...) et donné des centaines de concerts de par le monde.

Depuis 2007, elle se produit également en France et à l'étranger avec l'ensemble baroque Stradivaria dirigé par Daniel Cuiller.

En studio comme en tournée, elle accompagne régulièrement des musiciens des scènes pop, expérimentales, rock ou électro parmi lesquels Christophe, Rone, Stranded Horse, Matt Elliott ou Will Guthrie...

Aux côtés de Gaspard Claus et Christelle Lassort, elle forme en 2013 le trio à cordes VACARME que l'on a pu voir sur les scènes de l'Olympia, de l'opéra de Stockholm ou du musée du Quai Branly. Ensemble, ils savent se mettre au service d'un répertoire existant - de la folk au contemporain - pour l'arranger, le sublimer, l'accompagner, mais aiment surtout plonger dans des expériences sonores totalement improvisées.

Depuis peu, elle rejoint également Guillaume Marmim, artiste visuel et le musicien Jean-Baptiste Cognet dans Walter Dean, qui mêle sonorités électroniques et rock dans un dispositif immersif où des faisceaux lumineux sculptent l'espace.

Au cinéma, elle a composé la musique de nombreux court-métrages primés dans des festivals internationaux (Vincent Pouplard, Vergine Keaton, Marc Picavez...) et vient de signer la B.O du long-métrage de Stéphane Demoustier *La fille au bracelet* (sortie février 2020).

Calendrier

2019-2020

> Création 7 et 8 novembre 2019

Le Quartz, Scène nationale de Brest

> 14 au 16 novembre 2019

Théâtre National de Bretagne - Rennes

> 20 et 21 novembre 2019

Le Théâtre, Scène nationale de Saint-Nazaire

> 26 novembre 2019

La Passerelle, Scène nationale de Saint-Brieuc

> 10 au 18 janvier 2020

Théâtre de Vidy - Lausanne

> 21 janvier 2020

Théâtre de Cornouaille, Scène nationale de Quimper

> 24 janvier 2020

Scènes du Golfe - Vannes

> 28 et 29 janvier 2020

Le Grand R - La Roche-sur-Yon

> 31 janvier 2020

Carré Colonnes - Saint-Médard-en-Jalles

> 4 et 5 février 2020

Bonlieu, Scène nationale d'Annecy

> 12 et 13 mars 2020

Le Phénix, Scène nationale de Valenciennes